

# rechercheavec

Réseau d'échange et de partage international interdisciplinaire francophone

**Symposium Niteroi 2016**

**Université Fédérale Fluminense**

**17-20 avril 2016**

**Thème fédérateur : l'altérité**

**Atelier Altérité et production de subjectivités**

**18 et 20 avril 2016**

**Organisateurs et animateurs de l'atelier :**

Roberta Romagnoli (Professeure de Psychologie, Université Pontificale du Minas Gerais)

Cinira Magali Fortuna (Professeure de Sciences Infirmières, Université de São Paulo Ribeirao Preto)

Patrícia Alonso (Maître de Conférences en Sciences de l'éducation, Université de Limoges)

Corinne Rougerie (Docteure en Sciences de l'éducation, EMA, Université de Cergy-Pontoise), Prefass Limousin.

Anne Pilotti (Doctorante en Sciences de l'éducation, EMA, Université de Cergy-Pontoise)

**1) Fonctionnement**

Le groupe était composé d'une trentaine de participants dont des étudiants de master et en doctorat, des professeurs et des professionnels.

Cet atelier s'est fait en deux séances, la première était une activité pratique et la deuxième plus théorique.

La première activité proposée a consisté à sortir dans l'université et à faire une photo représentative de l'altérité dans le cadre de la recherche-avec.

Nous avons ensuite proposé une discussion collective à partir des photos et de leur interprétation et présentation par chacun des auteurs.

Dans la deuxième séance nous avons travaillé sur l'articulation entre les expériences discutées le jour précédent et les textes lus auparavant. Nous avons extrait les idées principales

concernant l'altérité à partir de ces textes. Le groupe a interrogé, questionné les auteurs en essayant de construire des clés de lecture communes ou divergentes.

## 2) Les principaux points de discussion

Dans les échanges en groupe et dans le groupe, différentes thématiques ont traversé et travaillé le collectif.

– **le regard** : les regards échangés dans le groupe entre nous ; les photographies (des regards) ; le chercheur porte un regard singulier sur une réalité, un problème ; la présence de Manuel, cameraman, au centre du groupe avec un regard tiers et médiateur, participe à la dynamique d'analyse collective. Il enregistre et sélectionne des points forts, il nous amène à nous réinterroger sur le sens de ce que nous produisons ensemble. Un autre regard a été posé sur notre groupe par un cameraman inconnu. Il provoque encore d'autres effets sur notre compréhension collective de l'altérité.

– **L'autre langue, la langue de l'autre** : situation de plurilinguisme dans nos projets de recherche ; comment partager les questions qui nous paraissent importantes quand on ne partage pas la même langue ; la différence de langue dans notre propre langue : la plupart du temps on est étranger dans notre propre langue, quand on est sur les terrains de recherche ; échanges sur la traduction. Au-delà des mots, nos regards et nos approches culturelles différentes nous obligent à prendre le temps de l'explicitation, de nous accorder encore davantage ensemble, de « prendre soin » de l'autre.

– **Hommes et femmes** : (la place des hommes et des femmes dans le groupe, la place des hommes et des femmes dans la production scientifique)

– **Les corps** : des corps qui bougent, qui circulent pour faire des photographies, des corps assis les uns à côté des autres, dans un grand cercle ; « respeita a mina » = respecter les filles, les « minettes » ; le corps de l'autre – intériorité et extériorité : dans le groupe, hors le groupe. Avec Anne qui était debout, hors du groupe, ou plutôt à côté du groupe. Etre dans et hors du groupe ; être en relation avec un autre en dehors de la relation dans laquelle je suis engagé (le gardien qui ne peut pas aider parce qu'il est sous le regard d'un autre qui n'est pas présent et ce regard de l'absent l'empêche d'un geste tout simplement humain d'aide) ; la présence de Manuel dans le groupe, souvent au milieu du groupe, mais en même temps sans participer au travail du groupe. Peut-on y voir également une question de corporéité, à travers ces corps en mouvements ?

– **L'altérité, l'intersubjectivité** : être en relation avec un(e) autre, c'est se confronter à tout ça, faire l'expérience de la différence.

Dans le domaine théorique nous avons discuté des rapports entre recherche avec, production des subjectivités et altérité. La recherche est un processus qui prend place dans la rencontre entre les formes sociales, l'institué, et les forces sociales, l'instituant, qui soutient des productions de connaissances collectives, la recherche « avec ».

Travailler avec ce dispositif, cette démarche, cette approche, c'est aussi avoir une lecture de la subjectivité qui envisage les rapports et l'indissociabilité de la subjectivité et du social en gardant sa complexité. Dans ce contexte, l'altérité est tout ce qui déstabilise la subjectivité dans les relations de la recherche et qui convoque une autre manière de se voir et de voir les autres, de nouvelles formes d'expression.

La subjectivité, n'est pas qu'une modalité individuelle, mais un mode social et politique de constitution des processus de subjectivité qui se déterminent aussi à travers l'altérité. C'est à dire, de la connexion, de l'interaction des êtres humains -avec des objets, des pratiques, des multiplicités et de forces. Ainsi, la subjectivité est produite par des assemblages hétérogènes complexes et ne provient pas d'une condition interne à l'objet ou à sa structuration, désignant les effets des rapports avec l'extérieur. Ces rapports produisent des effets sur les groupes, les personnes et les organisations en interférant dans leur quotidien. Ils favorisent l'analyse des pratiques des services, des équipes, des usagers avec la tendance à privilégier les marges, l'instituant, d'une nouvelle alliance entre pratique et théorie, sujet et objet, chercheur et terrain.

### **Bibliographie**

Dans ce cadre-là nous avons discuté les textes:

Lavigne, C. (2007). Analyse qualitative du rapport du chercheur à son objet, le handicap: Le chercheur impliqué dans une situation de handicap et travaillant sur le handicap, est-il un chercheur handicapé ? *Recherches Qualitatives*, Hors-série n° 3, pp. 76-97.

Dans ce texte la chercheuse avale les effets du chercheur dans le terrain. Chercheur confirmé, elle fait une recherche sur les enfants sourds, alors qu'elle-même est parent d'un enfant sourd. Cela dérange les chercheurs académiques. Elle travaille alors son rapport à la recherche et à ce terrain.

Sauvagnargues, A. (2008). Un cavalier schizo-analytique sur le plateau du jeu d'échecs politique. *Multitudes*, 34, 22-29.

Dans ce texte la philosophe présente l'idée de Guattari de subjectivité, pas comme un mode individuel, mais surtout un mode social et politique, sans dissociation entre l'individu et la société.

Philitt. (2016). Levinas : l'Autre ou l'éthique comme philosophie première. Récupéré de <http://philitt.fr/2013/10/09/levinas-lautre-ou-lethique-comme-philosophie-premiere/>

Pour Levinas, le rapport avec l'autre est inhérent à toutes les relations, mais l'autre nous échappe toujours. L'autre ne peut pas exister seul. Ainsi l'autre est toujours un autre multipliant les rapports entre soi et les autres et avec soi-même. Il pose la question du face à face avec cet autre, quelque chose, qu'on ne maîtrise pas et qui interroge le rapport assujétion/assujéti.

Rolnik, S. L'altérité à ciel ouvert. Le laboratoire poético-politique de Mauricio Dias & Walter Riedweg», *Multitudes* 1/2004 (n° 15) , 25-37 Récupéré de <http://www.cairn.info/revue-multitudes-2004-1-page-25.htm>

Dans ce texte l'altérité est analysée dans les rencontres et les forces qui circulent dans la dimension moléculaire et micropolitique. Dans cette dimension là, nous pouvons avoir des rencontres pour la puissance ou pour le ressentiment. Ces affections affleurent à partir des rencontres, dans cette manière la production de subjectivité est faite dans les relations.

Le dernier texte a fait surgir les différences théoriques entre les brésiliens et les français et nous avons commencé à discuter de cela. La question a porté sur la perspective de la production de subjectivité au regard de la psychanalyse et de la schizoanalyse.

### **3) Perspectives**

A partir de ce résumé nous avons échangé des points de vue différents sur les cadres théoriques entre les pays. L'articulation avec l'usure et Guattari est une manière brésilienne de faire la recherche avec, qui pense l'altérité dans ce domaine surtout dans la dimension micropolitique. Il s'agit de soutenir les pratiques avec l'autre en évitant les connexions hiérarchiques rigides et traditionnelles et de privilégier la dimension moléculaire et transversale capable de se produire sur un mode singulier. Nous avons aperçu la nécessité de continuer la discussion entre nous sur nos formes d'action, à partir de nos dispositifs de recherche et de nos cadres théoriques, pour travailler ensemble ce que nous mettons en œuvre pour créer des dynamiques collaboratives.